

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRE DE CONCERTATION DES FEMMES DE FIZI –ITOMBWE

CECOFFI

Tel. : 00243998090434, 00243998766363

E- mail : fizicecoffi@hotmail.fr

RAPPORT TECHNIQUE

**Journée de réflexion organisée à l'occasion de la Journée
Internationale de la Femme sur le rôle de la Police nationale dans la
promotion des droits de la femme congolaise**

Rencontre tenue à Baraka, le 07 mars 2008



Avec l'appui financier de IDASA

Mars 2008

PLAN DE PRESENTATION DU RAPPORT

- I. Introduction générale
- II. But, objectifs et résultats attendus de la rencontre
- III. Préparation et organisation de la rencontre
 1. Les exposés
 2. L'organisation du carrefour et les résultats obtenus
- IV. Les leçons tirées de la rencontre
 - a. Par rapport aux participants
 - b. Par rapport à la thématique
 - c. Par rapport à la méthodologie de travail
- V. Conclusion
- VI. annexes

I.INTRODUCTION GENERALE

Présentation de l'organisation

Le Centre de Concertation des Femmes de Fizi- Itombwe (CECOFFI) est une association sans but lucratif œuvrant pour la défense et la promotion des droits de la femme longtemps ignorés et moins considérés dans le territoire de Fizi ainsi que dans la collectivité d'Itombwe dans le territoire de Mwenga.

Ayant pour but d'aider la femme à se trouver un cadre de concertation et d'information, à connaître ses droits et obligations afin de mieux se prendre en charge et de contribuer efficacement à la reconstruction et au développement du pays, le CECOFFI poursuit les objectifs suivants:

- sensibiliser et conscientiser la femme sur ses droits et obligations à travers l'organisation des conférences, des séminaires, des colloques, etc ?
- lutter contre les violations des droits de la femme par la vulgarisation des textes nationaux et internationaux sur la nécessité de l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard de la femme.

Les objectifs spécifiques suivants sont poursuivis :

- inculquer la culture de la paix, la bonne gouvernance et promouvoir l'éclosion d'un leadership féminin dans tous les groupes cibles,
- alphabétiser les femmes en vue de l'apprentissage des matières génératrices des revenus (lutte contre la pauvreté) et les notions de para juriste,
- vulgariser et faire appliquer la résolution 1325 des nations unies sur la femme, la paix et la sécurité

Motivation de la rencontre

Les guerres à répétition de 1996 à 2003 ont engendré une misère innombrable qui réduit au jour le jour le potentiel humain et naturel. Par conséquent, la population de Fizi en général, et les femmes en particulier, végète en attendant des actions salvatrices qui réveilleraient en elle le sens de l'action positive

Cette partie du territoire national figure parmi celles qui ont le plus souffert de la tragédie de ces dernières années.

Presque toutes les infrastructures mises en place par la population avant les guerres ont été méchamment détruites : institutions sanitaires, écoles, sources d'eau, maison d'habitation, champs, équipement agricole, équipement de pêche accompagné sans doute de graves violations des droits humains dont les viols des femmes et des filles.

La crise a atteint son paroxysme avec l'institutionnalisation du culte de l'intolérance et du fanatisme ainsi que le déferlement d'une grande partie de la population sur la Tanzanie, le Burundi en quête du refuge. Une autre partie de la population errée continuellement sur le territoire national en proie à la misère et à une mortalité exacerbée.

L'organisation des élections libres et démocratiques au Congo a été une solution salubre dans l'ensemble et au niveau national par la mise sur pied des institutions de la République. Cependant, des cas isolés de violations de droits humains et particulièrement de la femme sont encore observés dans les différents territoires de la province du Sud Kivu dont celui de Fizi.

Ce séminaire vient donc à point nommé en vue de sensibiliser et de restituer des acquis de l'atelier national de la Société Civile sur la réforme de la police nationale tenue à Kinshasa, en Novembre 2007 auquel a participé madame Idaya Mwassa, animatrice de la CECOFFi.

II. BUT, OBJECTIFS ET RESULTATS ATTENDU DE LA RENCONTRE

But de la rencontre

Le but de cette rencontre est de permettre à la femme du territoire de Fizi et Itombwe de réfléchir sur sa place dans la société civile actuelle mais aussi de sensibiliser pour sa collaboration avec la Police Nationale afin de réduire sensiblement le taux des violences faites aux femmes dans le territoire de Fizi.

Objectif général de la rencontre

L'objectif de cette rencontre est d'impliquer les populations féminines et les ONG de défense et la promotion des droits de la femme de Baraka à la réforme de la Police nationale Congolaise.

Objectifs spécifiques de la rencontre

- contribuer à l'ouverture d'un dialogue fructueux entre la Police Nationale Congolaise et les ONG de défense et de promotion des droits de la femme sur la nécessité de la promotion des droits humains partant de la lutte sans merci contre de violences faites aux femmes par la Police Nationale Congolaise à Baraka,
- sensibiliser la population sur le rôle de la Police Nationale congolaise et les ONG de défense des droits de la femme dans la protection des droits humains,

Les résultats attendus de la rencontre

- Dialogue entre les ONG de défense et de promotion des droits de la femme et la Police Nationale Congolaise amorcé,
- La population sensibilisée sur le rôle de la Police Nationale Congolaise et les ONG de défense de droits de la femme.

III. PREPARATION ET ORGANISATION DE LA RENCONTRE

III.1. Préparation de la rencontre

Pour sa réussite, cette activité a nécessité une bonne organisation. C'est ainsi que deux équipes ont été mises sur pied, il s'agit de l'équipe de la logistique et l'équipe pédagogique.

III.1. 1. L'équipe de la logistique

Une équipe de la logistique composée de 8 personnes avait été dépêchée sur le terrain à Baraka quelques jours avant le déroulement de l'activité pour se rassurer de différentes dispositions favorables au bon déroulement de cette dernière. Cette équipe s'est occupée principalement de la distribution des invitations, de contact avec les différentes autorités locales et de la police, de la mise au point de la salle de conférence, de la préparation des aspects relatifs au logement et à la restauration des participants, etc.

III.1. 2. L'équipe pédagogique

Une équipe composée de 5 membres a été mise sur pied et avait pour mission principale de faciliter le déroulement de la rencontre. Ainsi, elle s'était ainsi réunie :

- avant la session pour examiner les différents paramètres à réunir pour la réussite de la session notamment, la méthodologie de travail, le type d'intervention prévus et les orientations à envisager, le niveau des interventions par rapport au niveau de l'auditoire pour une meilleure assimilation, les questions pour les travaux en carrefour
- après la session pour une évaluation de la rencontre, l'estimation du niveau d'appréciation de l'activité par les participants à la rencontre ainsi que les modalités de retour à Bukavu

III.2. Organisation de la rencontre

Dans l'organisation de cette rencontre, deux activités principales ont été exécutées :

II.2.1. Les exposés

Exposé 1. Restitution de l'atelier national de la Société civile sur la réforme de la police Nationale congolaise / Maître Loochi Kizungu

Le processus de la réforme de la Police national Congolaise a été initié par la lettre n°25/cab/Min/intdsec/ 2005 du 14 novembre 2005 créant le Groupe Mixte de Réflexion pour la Réforme et la Réorganisation de la Police Nationale Congolaise (GMR³)

Le GMR³ fut composé des policiers congolais et des experts internationaux et avait pour mission de :

- procéder à l'état des lieux actuel de la Police Nationale Congolaise,
- formuler des recommandations pour définir la nature de la future Police Nationale dans le respect de l'actuelle Constitution,
- rédiger un avant projet de la loi organique relatif à l'institution, l'organisation et le fonctionnement de la nouvelle Police Nationale Congolaise.

Cet avant projet de la loi organique fut présenté aux différents acteurs et partenaires intéressés du 24 au 28 avril 2007. Il fut donné aux accords de Mbudi pour l'enrichir et valider les résultats des travaux de GMR³ et élaborer un plan de réforme de la Police Nationale Congolaise.

La société civile va rejoindre ce processus grâce au soutien de l'organisation Sud africaine nommée IDASA pour des ateliers d'initiation à Kinshasa (18-19 décembre 2006) et de Goma (23-24 décembre 2006) ainsi que ceux de Prétoria (11-15 mars 2007).

Il s'en est suivi un atelier national de la Société Civile dans toute la République Démocratique du Congo au centre Nganda, du 19 au 22 novembre 2007, avec pour objectif de s'engager dans la poursuite des efforts de transformation de la police en levant les options pour améliorer l'avant projet de la loi organique portant la réforme et la transformation de la Police Nationale Congolaise.

Actuellement la police compte plus ou moins 103 500 policiers représentant une mosaïque d'anciens militaires de Forces Armées Zaïroises (FAZ), de l'ancienne gendarmerie, de la Garde Civile, des ex. composantes (RDC, RDC/N, MNC...) de veuves et des orphelins de catégories précitées, etc.

La police n'inspire pas actuellement confiance. Il faut ainsi refaire la ligne générale de la refondation d'un Etat de droit en République Démocratique du Congo.

Une interrogation persiste cependant, celle du type de police dont nous avons actuellement besoin en République Démocratique du Congo.

Fort du constat de la Société civile qui déplore :

1. le manque de respect de la population par les agents de la Police ;
2. la faible ouverture de la Police vis-à-vis de la société civile ;
3. l'inexistence d'un cadre de collaboration entre la Police et la société civile

La Société civile veut une future Police respectueuse des lois de la République, pétries de vertus républicaines, opérant dans la transparence, la bonne gouvernance, et en partenariat avec la population, bénéficiaire de ses services.

Elle a le devoir de réfléchir et contribuer dès maintenant à la qualification de la nouvelle perception de la PNC, la transformation de l'environnement socio-culturel de la Police, l'humanisation des relations entre la Police et la population, particulièrement face à la femme, à la jeune fille, aux vieillards, aux personnes vivant avec handicap,....

Exposé 2: Le Genre et la Police / Par Mlle Masoka Bernadette, Coordinatrice du CECOFFI

La notion du genre est une notion complexe. Cependant étant à la veille des célébrations de la Journée Internationale de la Femme, cette notion sera exploitée en fonction du thème retenu à l'occasion de la journée internationale de la femme en République démocratique du Congo pour cette année qui est : « *S'investir dans la paix et la justice pour l'autonomisation et la prise en charge de la femme et de la jeune fille* »

Pour y arriver une définition des différents concepts clés contenus dans ce thème par rapport à la notion de genre exige d'être faite.

1. Définition des concepts clés

- a. Investir : c'est le fait de mettre ou de placer une bonne somme d'argent pour une affaire quelconque. Il est aussi le fait de revêtir solennellement un pouvoir déterminé ; mais il signifie aussi le fait de mettre toute son énergie psychique dans une activité quelconque.

Dans tous ces cas, l'investissement est le résultat de l'action d'investir, il est l'action d'acquérir des biens de production pour l'exploitation d'une entreprise ?

- b. L'autonomisation : c'est le fait de devenir autonome, c'est-à-dire de s'administrer soi-même, c'est aussi le droit de se gouverner par ses propres lois.
- c. La paix : le rapport entre personnes qui ne sont pas en conflits ou en querelle. C'est l'état d'une personne que rien ne vient troubler.
- d. La justice : c'est la reconnaissance et le respect des droits et du mérite de chacun. La justice est le respect de la dignité humaine. Pour investir dans une entreprise, il faut disposer d'investissement pour espérer obtenir des résultats. Ainsi dans notre cas précis, pour atteindre l'autonomie de la femme, il nous faut la justice et la paix. Il se fait remarqué que pour l'autonomisation de la femme et de la jeune fille un aspect important mérite d'être soulevé, à savoir les belles manières de revendiquer les droits.

2. La compréhension du genre ou parité

Lorsqu'on parle de la parité, on sous entend l'égalité parfaite ou le fait d'être pareil. C'est aussi le caractère des choses qui sont paires

En ce qui nous concerne, la parité est la volonté de promouvoir, d'intégrer la femme dans tous les domaines de la vie. Dès qu'on a cette volonté on commence à investir pour cette cause.

En réalité, de quoi s'agit-il ?

La parité n'est pas :

- le remplacement de l'homme par la femme en ce qui concerne les postes politico-administratifs,
- la fin de la division sexuelle du travail,
- le renversement des rôles de chacun dans la société,
- le rejet de l'identité culturel de chacun,
- le remplacement des rôles et activités dans la maison.

La parité est plutôt :

- l'effort de tous pour l'épanouissement
- l'affirmation de la capacité de la femme à exercer les fonctions de responsabilité.

- l'effort de tous pour promouvoir la liberté et la libération de la femme.
 - renforcement de l'entraide homme – femme pour le développement de la société
- Bref la parité exige que les droits de la femme soient respectés mais que la femme aussi sache remplir ses devoirs et obligations.

La négation de la parité est l'œuvre de l'homme, depuis toujours, exploite la femme dans le cadre de la loi du plus fort. Cependant, le principe fondamental des droits humains stipulant que tous les hommes naissent et demeurent égaux en droits et en dignité exige aujourd'hui d'être mis en application.

3. Que faire pour s'investir ?

- Ne pas être complexé surtout ne pas souffrir du complexe d'infériorité,
- Fournir tous ses efforts, c'est-à-dire tout son énergie pour la cause et la promotion de la femme,
- Se sacrifier pour cette cause,
- Se préparer pour les résultats,
- Préparer la femme pour la gestion de cet investissement à tous les niveaux

En conclusion la femme doit fournir un effort pour occuper les postes de décisions et cela exige une bonne préparation intellectuelle, culturelle, psychique...

Les policières et les civiles doivent renforcer leurs capacités et se préparer ainsi à l'autonomisation de la femme

III.2.2. Travail en carrefour et résultats obtenu

Divisé en deux groupes à savoir le groupe de la Police National Congolaise et celui des femmes civiles, les deux groupes devraient répondre à la question suivant : « *Quelles sont les aspects négatifs constatés dans la collaboration entre la Police Nationale Congolaise et la population de Fizi* »

Résultats obtenus

Les éléments suivants ont été recueillis auprès des femmes civiles dans leur restitution :

- le manque de respect des droits de civiles
- l'absence d'une collaboration étroite entre civils et policier et policiers entre eux,
- la corruption exagérée à tous les niveaux au sein de la Police National congolaise
- les nombreuses arrestations nocturnes

Le groupe formé de la Police Nationale Congolaise a fourni les éléments suivants :

- l'ignorance de la Constitution et de la loi avec toutes les répercussions
- la population civile ne participe pas dans sa sécurisation ;
- la population sème la zizanie entre la police et les FARDC en cas de flagrante quelconque
- la tendance à la corruption de la part des civiles en cas d'une flagrante ou de la détention d'un membre de famille ou ami d'un civil

Cependant, les policiers ont reconnu que la population civile est prédisposée à recourir à la police et à faire des dénonciations dans le cas où ses droits sont bafoués.

IV. LES LECONS TIREES DE LA RENCONTRE

a. Par rapport aux participants

- Une forte mobilisation des femmes durant les assises constatées,
- Une volonté manifeste des femmes observées par leur participation active à la rencontre,
- Une participation de toutes les femmes policières de la place dans l'activité,
- Une volonté des tous les participants aux assises d'avoir un espace d'échange entre policiers et femmes de Baraka

b. Par rapport à la thématique

- Cette thématique a été bien choisie et cela en fonction des difficultés du moment observées à Baraka liées aux petits conflits observés entre les femmes civiles et les policiers, ainsi que les femmes policières et les femmes civiles.
- Cette thématique a donné aux policiers le temps de dire ouvertement leurs attentes à la population et à la population de faire de même pour un travail en synergie entre les deux groupes,
- Cette thématique étant peu exploitée dans ce territoire, elle est cependant très nécessaire pour l'harmonisation des relations entre les femmes civiles et les policiers,

c. Par rapport à la méthodologie du travail

- La méthodologie a été simple, pratique et elle a favorisé l'apprentissage rapide
- La méthodologie a permis à la quasi-totalité des participants de s'exprimer et de donner chacun son point de vue sur la relation entre la police et les femmes civiles,
- Cette méthodologie a permis aux policiers de découvrir au travers leurs expressions les attentes de la femme rurale vis-à-vis de la Police Nationale Congolaise

V. CONCLUSION DE LA RENCONTRE

Ce séminaire organisé à Baraka le 07 mars à l'occasion de la Célébration de la Journée Internationale de la femme par les ONG de défense et de la promotion des droits de la femme et la police Congolaise par le Centre de concertation des femmes de Fizi– Itombwe a été un moment précieux de faire un regard rétrospectif sur la situation que traverse la femme dans le territoire de Fizi et spécialement à Baraka.

Les participants à ce séminaire dont les policiers, les responsables d'organisations féminines qui luttent pour la promotion des droits de la femme et contre les violences sexuelles faites aux femmes, ont eu le temps de suivre tour à tour deux exposés introductifs dont :

- La Restitution de l'atelier national de la Société civile sur la réforme de la police Nationale congolaise,
- Le genre et la parité, un exposé orienté sur le thème retenu à l'occasion de la journée internationale de la femme au niveau de la nationale à savoir « *« S'investir dans la paix et la justice pour l'autonomisation et la prise en charge de la femme et de la jeune fille »*,

L'exploitation de ces deux exposés a conduit à un travail en carrefour dans lequel le groupe des ONG œuvrant pour la promotion de la femme et le groupe de la Police Nationale Congolaise se sont penché sur les différents éléments négatifs observés de la part de civiles mais aussi de la Police Congolaise.

Les résultats obtenus dans le carrefour ont conduit à la mise sur pied d'un comité composé du commandant de la police à Baraka, d'une personnalité de la CECOFFI et de quelques membres des ONG œuvrant pour la défense des droits de la femme. Ce comité mis sur pied aura pour rôle principal d'informer la police sur tous les cas de flagrance et d'abus commis à l'égard de la femme par un policier ou par toute autre personne.

Outre ce rôle principal, ce comité travaillera conjointement avec le CECOFFI pour la vulgarisation de la Constitution de la République auprès des policiers mais aussi auprès de la femme à Baraka, surtout en ses articles qui concernent les deux catégories ci-haut citées.

Pour clore ce séminaire, les participants à la rencontre, avec d'autres organisations de la place ont organisé une marche à l'occasion de la journée internationale de la femme, pour exprimer leur volonté de travailler en collaboration avec la police et lutter contre les abus fait à l'égard de la femme et contribuer ainsi à l'autonomisation de cette dernière. Cette marche organisée en cette date du 8 mars 2008 a servi de pont entre le séminaire organisé à l'endroit de la femme de Fizi et la Journée Internationale de la Femme

Liste des présences

| N° | Noms | Organisation | contact |
|----|---------------------|--------------|------------|
| 1 | Jeannette Abauya | Caucus | 0811825943 |
| 2 | Laza Kashindi | Sopider | |
| 3 | Jeba Jeba kalenga | PNC | 0810551472 |
| 4 | Meloo safi | PNC | 0811517764 |
| 5 | Kashindi Kalukuluku | PNC | 0817693978 |
| 6 | Asani Tenganya | PNC | |
| 7 | Bitondo Makila | PNC | 0817690373 |
| 8 | Kandeke Omari | PNC | |
| 9 | Wisoba Mwana | PNC | 0817537169 |
| 10 | Ningejuwa Alufani | PNC | |
| 11 | Mutwale ulumwene | PNC | |
| 12 | Kasibu Tchakubuta | PNC | 081683301 |
| 13 | Kisubi Dunia | PNC | 0819227697 |
| 14 | Mauwa Kalia | PNC | 0813354827 |
| 15 | Bahati Zabibu | PNC | |
| 16 | Kasereka Matabishi | PNC | |
| 17 | Sango Batenui | FFD | |
| 18 | Sophie Ponga | UGF | |
| 19 | Mcumbe Amisi | CDH | 0812776158 |
| 20 | Charles Loonga | | 0812383168 |
| 21 | Mashishi Wanyema | FIPD | 0812347011 |

| | | | |
|----|-----------------|-----------------|--|
| 22 | Lea Abwe | Animatrice AFIP | |
| 23 | Georgette Hus | Sodaf | |
| 24 | Safi Butunga | Sofibef | |
| 25 | Kiza Pondamali | AFMBA | |
| 26 | Nyota kasongo | AFD | |
| 27 | Batatu Amuema | AFIP | |
| 28 | Amida Amani | EFMC | |
| 29 | Amisi Esengya | AFIP | |
| 30 | Riziki Gertrude | AFD | |
| 31 | Balima Riziki | Bya tuye | |
| 32 | Ivonie Watee | Sofibef | |
| 33 | Riziki Echa | Mama Mwangaza | |
| 34 | Mwanaidi | FESA | |
| 35 | Kezia | PRODEF | |
| 36 | Bilemo Safi | AAFED | |
| 37 | Mulibingye | Maisha Endelea | |
| 38 | Kashindi Amisi | OVMP | |
| 39 | Fatuma Noela | AFBD | |
| 40 | Julienne Echa | Mwangaza | |
| 41 | Nyassa Essombo | Maendeleo | |
| 42 | Kiza wabingo | Emo | |
| 43 | Kashindi Much | FFP | |
| 44 | Ebobo Said | FADI | |

| | | | |
|----|-----------------|---------|------------|
| 45 | Waleng | Marikia | |
| 46 | Salima Riziki | FADI | |
| 47 | Amida amani | AFED | |
| 48 | Désiré Buchange | SAMD | |
| 49 | Mako josué | FESA | |
| 50 | Abedi Anjelani | CECOFFI | 0811619450 |

Table des matières

| | |
|---|----|
| I. Introduction générale | 3 |
| II. But, objectifs et résultats attendus la rencontre | 3 |
| III. Préparation et Organisation de la rencontre..... | 6 |
| 1; Les exposés..... | 7 |
| 2L'organisation du carrefour et les résultats obtenus..... | 10 |
| IV. Les leçons tirées de la rencontre..... | 11 |
| a. Par rapport aux participants..... | 11 |
| b. Par rapport à la thématique..... | 11 |
| c. Par rapport à la méthodologie de travail | 12 |
| V. Conclusion | 13 |
| Table des matières | 14 |
| Annexes | |

Annexes

Mot de circonstance à l'occasion de la journée de réflexion du 07 mars 2008 à Baraka.

*Monsieur le Chef de secteur de Mutambala,
Mesdames et messieurs,
Distingués invités d'honneur,*

L'occasion m'est favorable de présenter tout d'abord au nom de l'Administrateur du Territoire de Fizi que je représente et à mon nom propre, mes remerciements les plus sincères à l'organisation de cette journée de réflexion qu'est le centre de concertation des femmes de Fizi – Itombwe (CECOFFI) en sigle, pour le courage qu'il a eu pour nous réunir en cette date.

Mesdames et Messieurs,

Tout comme moi, nous avons abandonné nos préoccupations particulières et quotidiennes pour venir écouter et suivre attentivement les exposés préparés en rapport avec ce que la PNC pourra contribuer à la promotion du droit de la femme, et à échanger éventuellement les idées en vue d'y apporter au fur et à mesure de bons fruits. Il est alors grand temps à nos éléments de la PNC d'en profiter et d'en faire profiter à tous ceux qui ne sont pas ici présents avec nous dans cette salle pour qu'un jour on arrive à l'objectif attendu.

Néanmoins, il serait défavorable pour nous de passer cette journée dans cette salle sans toutefois y retenir quelque chose de l'essentiel, car la valeur de notre travail se vérifiera sur terrain ?

A ce juste mot, au nom de l'Administrateur du Territoire de Fizi que j'ai l'honneur de représenter, je déclare ouverte la tenue de cette journée de réflexion et je vous remercie

Mot de clôture prononcé par le chef de Poste de Mutambala

A Monsieur le chef de secteur de Mutambala,

Monsieur l'administrateur du territoire et distinguer s invités,

Au nom de l'administrateur du territoire, nous remercions pour avoir ce mot de remerciement de ces assises

Les enseignements que nous venons de recevoir sont des enseignements qui nous encouragent dans notre fonction en tant que policiers

Il est vrai que dans le processus de démocratisation, il y a eu brassage de l'armée pour éradiquer les composantes au sein de l'armée. Cependant, au sein de la police, le brassage n'a jamais eu lieu.

Relatifs aux fonctions de la police ; ils sont appelés à garder les civiles et leurs biens; cependant dans ce contexte, la corruption est en train de faire rage dans notre pays mais tout le monde est appelé à connaître la loi.

C'est vrai que tout le monde est faillible, mais il faut que la loi soit respectée.

Ainsi, nous demandons au responsable de la CECCOFFI de multiplier des tels assises, non seulement ici à Baraka mais dans les quatre secteurs qui composent le territoire de Fizi ;

Il est vrai qu'il y a beaucoup des cas de violations mais des telles séminaires peuvent nous aider à rehausser le niveau de connaissance non seulement de notre police mais aussi de la population

Au nom de l'administrateur du territoire et à mon nom propre, je déclare clos ces assises.

